



Prêtre
VANDEPUTTE Christian
Né à Ieper (Belgique)
le 11 mai 1948
mort accidentellement à
Kashiobwe (Zaïre)
le 29 janvier 1974 à l'âge
de 36 ans après 16 ans
de vie religieuse, 7 ans
de prêtrise et 6 ans de
vie missionnaire au
Shaba.

Bien chers Confrères,

La Province Salésienne de l'Afrique Centrale doit déplorer le décès d'un de ses confrères les plus méritoires, celui du

Prêtre VANDEPUTTE Christian

Le Père Christian était une belle figure missionnaire qui se sentait attiré par les plus abandonnés et les plus malheureux. En 1968 après son ordination sacerdotale, il partit pour le Zaïre et commença son apostolat à l'école technique de la Kafubu (diocèse de Sakania). Mais déjà dès le début de l'année scolaire tout le monde comprit que le Père Christian désirait un engagement plus intense, qu'il rêvait d'une vie plus spécifiquement missionnaire. Lorsque le travail d'enseignant le laissait libre, il se rendait dans les villages voisins pour apprendre à connaître les gens et leurs misères et malgré les difficultés de toutes sortes il se donnait aux plus pauvres et aux plus malheureux; des moments de liberté n'existaient pas pour lui. A la fin de l'année scolaire il obtenait de ses supérieurs de partir pour la mission de Kasenga et là il demanda les villages les plus éloignés et les moins accessibles. Pendant 6 ans il s'est donné; le Père

Christian ne connaissait pas de mesure, ne se souciait pas de sa santé. Tout récemment encore il commença, malgré son travail déjà très absorbant, l'éducation et l'enseignement des sourds-muets.

Des conversations avec le P. Christian, on retient quelques phrases : « Je ne demande pas de vivre longtemps mais de vivre intensément, de donner tout ce que j'ai; il y a tant de misères qu'il faut soulager maintenant ». « Laissez-moi travailler et mourir ici à Kasenga » disait-il, tant il aimait sa mission. Hélas ! ce n'était pas à Kasenga qu'une mort tragique l'attendait mais bien à Kashiobwe, poste voisin où il était allé aider pour quelques semaines; cependant il repose maintenant au milieu de la population de Kasenga qu'il aimait tant, pour qui il s'est épuisé.

A peine 35 ans, 6 ans de vie missionnaire; une force jeune, pleine de promesse, avec tant d'idéal. Quelle perte ! Nous jugeons ainsi mais pas Dieu; pour Lui ne comptent pas les jours mais l'engagement dans le travail et les fatigues et enfin la mort.

Les confrères et les personnes qui ont vécu avec le Père Christian, ont pu admirer en lui un homme, un prêtre, un missionnaire d'une pièce : jamais la moindre faille entre ce qu'il disait, ce qu'il faisait et ce qu'il était. Sa vie parlait à tous.

Nous sommes tristes à cause de cette perte; nous ne savons que trop ce que nous perdons en affection, en engagement, en générosité, en sincérité, en activité. Et pourtant nous essayons de nous consoler avec les paroles du psalmiste : « celui qui est droit et sans mensonge trouvera grâce devant Dieu ».

Le Père Christian est parti mais il reste parmi nous par ce qu'il a réalisé, par l'amour qu'il a donné et qu'il a fait éclore dans les âmes de ses chrétiens, par le bien qu'il a fait aux malheureux et aux pauvres. Nous sommes convaincus que sa mort, même tragique, est le couronnement d'une vie combien riche, combien intense; sa mort sera une source de grâce pour l'Eglise du Zaïre et surtout pour la mission de Kasenga qui ressent sa mort comme une grande perte.

Il confiait de ses supérieurs de partir pour la mission de Kasenga et là il demanda les villages les plus éloignés et les moins accessibles. Pendant 6 ans il s'est donné, le Père

Remercions Dieu pour cette courte mais belle vie de prêtre et de missionnaire. En ces moments tristes nous osons prier le Seigneur : « Dieu Vous êtes impénétrable, Vous êtes Vie et mort, Vous êtes lumière et non hasard, Vous êtes fidèle et Vous ne reprenez pas furtivement ce que Vous avez donné en amour durant ces années; aussi nous Vous demandons : gardez le P.Christian dans notre mémoire comme une fleur vivante, comme une lumière ».

Prions le Seigneur pour le repos de son âme et pour qu'à son exemple naissent des vocations sacerdotales et religieuses en cette terre d'Afrique pour occuper les postes restés vacants dans nos missions d'Afrique Centrale.

H. Reumers
Provincial

Restes vacants dans nos missions d'Afrique Centrale
religieuses en cette terre d'Afrique pour occuper les postes
d'un son exemple naissant des vocations sacerdotales et
Prière le Seigneur pour le repos de son âme et pour
comme une fleur vivante, comme une lumière »
Vous demandons : gardez le P. Christian dans notre mémoire
Vous avez donné en amour durant ces années; aussi nous
Vous êtes fidèle et Vous ne reprenez pas furtivement ce que
Vous êtes Vie et mort, Vous êtes lumière et non hasard.
Nous osons prier le Seigneur : « Dieu, Vous êtes impénétrable,
prête et de missionnaire. En ces moments tristes nous
Remercions Dieu pour cette courte mais belle vie de

H. Reimers
Provincial